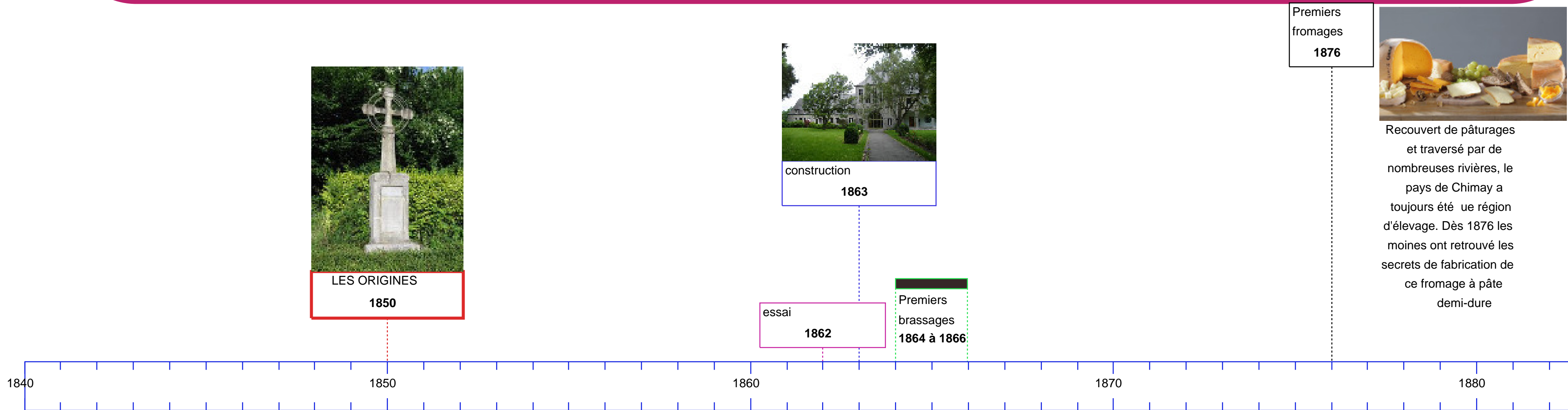


L'Abbaye Notre-Dame de Scourmont (Chimay)



1850

Le 25 juillet le prieur de l'abbaye Saint-Sixte à Westleteren accepte la demande de l'abbé Jourdain et désigne quinze religieux pour réaliser son projet. L'emplacement qui lui est destiné se trouve sur la commune de Forges, au hameau de Scourmont à 9Km de Chimay, il porte le nom de «Hauts marais» Les religieux arrivèrent le 22 juillet.

Il est impossible de raconter en détail toutes les privations, les fatigues et les labeurs qui furent leur partage pendant les premières années. La ferme qui leur servait d'habitation ne convenait pas à la vie d'une communauté. Les conditions climatiques étaient détestables, il a gelé jusqu'en juillet; même pendant l'été les brouillards planaient sur la région jusque 10 à 11 heures du matin.

Le courage des moines provoqua l'admiration des habitants.

Achat de 50 vaches et fabrication de beurre dont la vente n'a pas de succès

Les religieux ont terminé la construction de tous les lieux réguliers et leur monastère s'élève au milieu de la campagne qu'ils ont fertilisée.



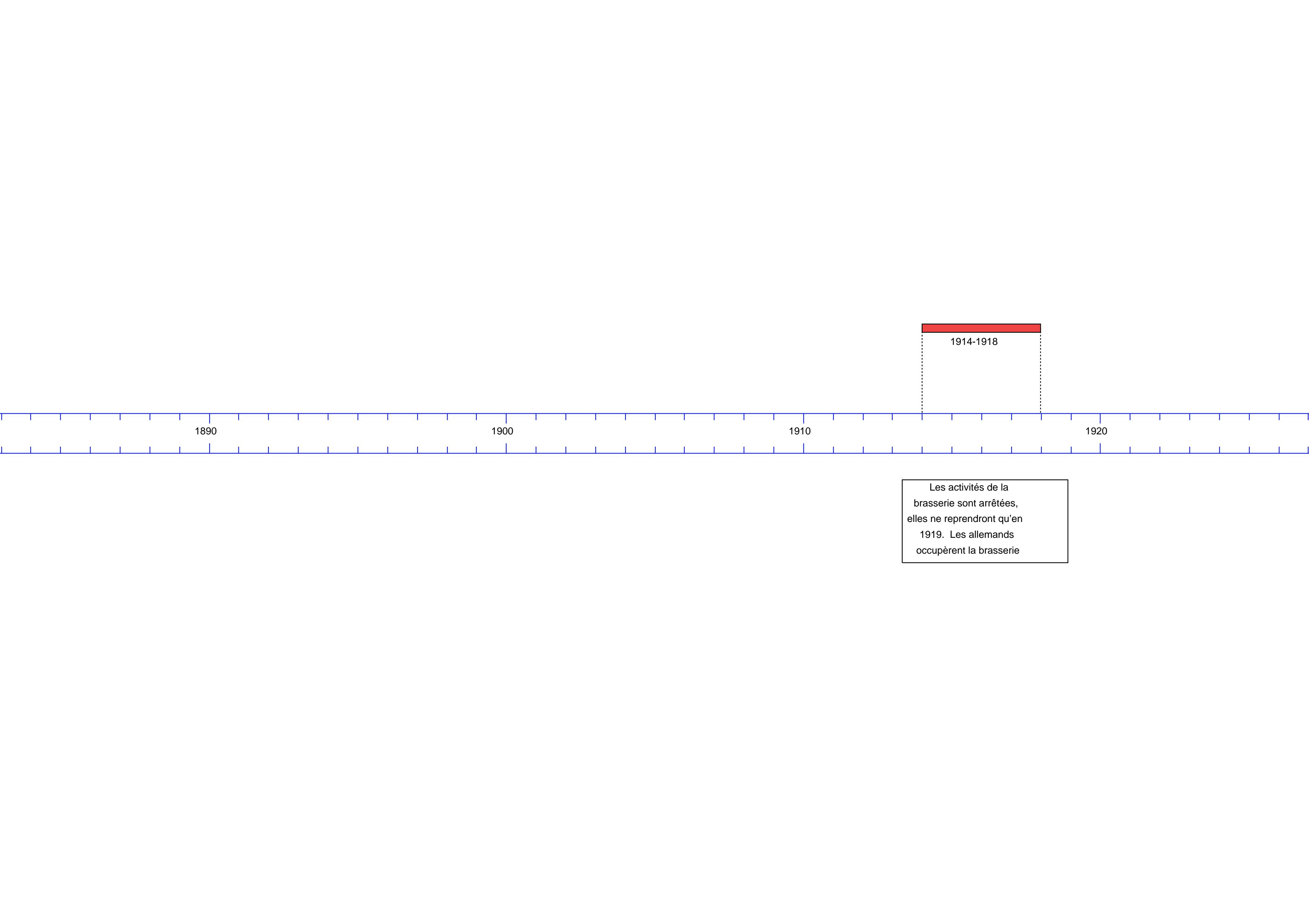
vue générale

1864-1866

Premiers brassages, la mise en bouteilles et l'emballage se font dans la cave de la cuisine. Au début les frères livraient la bière à domicile un joug sur les épaules et un panier de 12 bouteilles à chaque main.

Un moine se rend en France pour y apprendre la fabrication d'un fromage à pâte ½ dure: le fromage «trappiste» de Chimay est né. Par la suite les moines modernisent leurs installations et la production augmente.

Recouvert de pâturages et traversé par de nombreuses rivières, le pays de Chimay a toujours été une région d'élevage. Dès 1876 les moines ont retrouvé les secrets de fabrication de ce fromage à pâte demi-dure



1890

1900

1910

1920

1914-1918

Les activités de la
brasserie sont arrêtées,
elles ne reprendront qu'en
1919. Les allemands
occupèrent la brasserie



Le 28 mai, évacuation de toute la population de toute la population des cantons de Couvin et Chimay, à leur retour les moines retrouvent le monastère pillé.

1940

Le 1 avril, la communauté est à nouveau expulsée, les moines trouvent refuge au pensionnat des Frères des Ecoles Chrétiennes.

1942

Une laiterie de la région qui se compose de plusieurs centaines d'agriculteurs et d'une vingtaine de salariés est au bord de la faillite. Pour éviter la disparition de cette société et la mise au chômage des travailleurs, l'abbaye accepte d'y prendre une participation majoritaire et d'aider à la gestion indispensable à la relance de la laiterie. Pour la première fois l'abbaye de Scourmont sauve une société en faillite. Ce point de départ va conduire l'abbaye à promouvoir le développement économique du sud de l'Entre-Sambre et Meuse.

1958

1930

1940

1950

1960

1970

Après la libération les moines retrouvent leur abbaye qui a subi beaucoup de dégâts à l'intérieur. Les terres abandonnées, le cheptel réduit, le matériel disparu ne découragèrent pas les moines qui se remirent au travail comme au début de la fondation et rétablirent l'abbaye telle que nous la connaissons aujourd'hui.

1944

Années 1960

Une société est créée "La Ferme du Prince" dont la raison sociale est la création, l'exploitation de complexes agricoles et la commercialisation des produits qui en proviennent

L'abbaye fonde une société coopérative "Brasserie de Chimay" qui assume la chaîne de production et de distribution mais pas la fabrication. Celle-ci reste sous la responsabilité des moines pour continuer à mériter le label trappiste.

1977

La fromagerie suit le même chemin que la brasserie de manière plus radicale puisque la totalité de la production est transférée dans le zoning voisin de Baileux.

1982



auberge de Poteaupré

Scourmont aujourd'hui
 Chimay fromage: ils sont fabriqués exclusivement avec du lait de la région et produit de façon artisanale. Ils se vendent en Belgique et s'exportent en France, aux Pays-Bas, en Scandinavie, aux Etats-Unis
 Aujourd'hui l'accent est mis en termes de gestion, sur la pyramide des cinq entreprises qui forment le groupe Chimay.
 Chimay bières: 80 travailleurs, 30 millions € de chiffre d'affaires
 Chimay fromages: 35 travailleurs, 7 millions de chiffre d'affaires
 Auberge de Poteaupré: 150.000 visiteurs par an
 Chimay dorée: 4°8 introuvable ailleurs
 Ferme de l' Abbaye: ferme biologique qui respecte la tradition agricole cistercienne.

2007



bière dorée

Naissance de la fondation CHIMAY-WARTOISE appelée à structurer l'aide aux entreprises de l'entité.
 La Fondation a été créée le 27 septembre 1996 à l'initiative de la communauté des moines de Scourmont sous forme d'établissement d'utilité publique. Désireuse de séparer strictement sa vocation monastique des préoccupations économiques suite au développement des entreprises quelle avait mises sur pied, l'abbaye a donc fait apport à la Fondation de l'entièreté des actions composant son patrimoine économique.
 L'abbaye a juste conservé les droits sur la marque "Chimay" et sur le label "Trappiste" dont seule une abbaye cistercienne peut attester l'authenticité. Le label "Trappiste" doit être interprété non seulement comme un gage de qualité de fabrication, mais aussi que les revenus de la vente sont utilisés à des causes sociales et éthiques.
 La fondation a aussi le souci de contribuer à l'essor de la région où elle est implantée. Cette fondation conseille et soutient financièrement différents projets réservés aux jeunes, aux petites entreprises, aux associations féminines, au tourisme à la culture.
 Le président de la fondation est un laïc
 La philosophie est profondément humaniste, une charte de fonctionnement a été élaborée.
 Mettre en œuvre ou amplifier des projets, internes ou externes, de services à la société;
 Respecter les lois du marché et la promotion d'une économie "debout", non dépendante ou assistée;
 Pratiquer la transparence pour assurer la communication pour freiner la tentation des pouvoirs.
 Faire précéder toutes décisions importantes par l'affirmation écrite de ses motivations;
 Veiller à développer dans les entreprises sous contrôle, un climat d'excellence dans les pratiques d'entreprises et de croissance économique, culturelle, sociale; et plus généralement y développer une croissance tournée vers l'homme
 Veiller à développer, dans les entreprises sous contrôle, un climat d'excellence dans les pratiques d'entreprises et de croissance économique, culturelle, sociale; et plus généralement y développer une croissance tournée vers l'Homme;
 Partout où il est du, payer le juste impôt; éviter la quête aux subsides dans la mesure où ceux-ci seraient un frein à la liberté de pensée et d'action
 Ne soutenir les initiatives qu'après leur mise en concurrence et après avoir obtenu l'engagement de leurs responsables à des résultats mesurables.
 Privilégier l'initiative régionale tout en manifestant une volonté claire d'ouverture et de coopération avec des milieux extérieurs aux compétences novatrices;
 Préférer par principe, l'aide à des objets proposés par des tiers au lancement d'initiatives propres, sauf à être